

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTEN LENOX TILDEN FOUNDATION

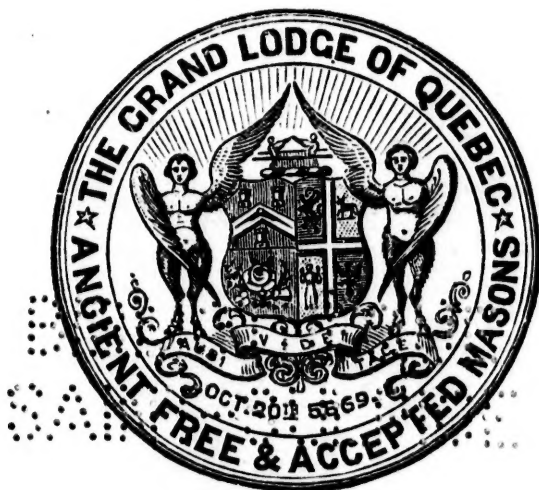
1009 5th Ave. New York, N.Y.

CONSTITUTION
DES
LOGES PRIVEES

SOUS LE REGISTRE DE LA

GRANDE LOGE

Franc-Maçonique de Québec.



PUBLIÉE AVEC L'AUTORISATION DE LA GRANDE LOGE

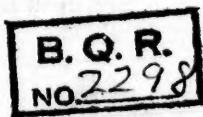
Par ALPHONSE DOUTRE ET C^{ie}

LIBRAIRES-ÉDITEURS, MONTRÉAL

1872.

RECEIVED
JAN 10 1968

HS
559
F7
F
Ts



Grande Loge de Québec.

Je certifie que cette édition en français de la Constitution de la Grande Loge des Francs-maçons de Québec, a été lue et revisée par moi et trouvée une traduction fidèle de l'édition en anglais approuvée par la Grande Loge en 1870.

John H. Leachon
Grand Secy
G. L. F. L.

NOTE DU TRADUCTEUR.

L'édition en français, maintenant offerte aux Francs-maçons travaillant sous le registre de la Grande Loge de Québec, est une traduction fidèle de l'édition anglaise, publiée par Murray et Cie., sous la surveillance du Grand-Secrétaire et ratifiée par lui le 1er Novembre 1870.

Ce qui a rapport à la Grande Loge proprement dite, et les cérémonies qui doivent nécessairement se faire en anglais, n'a pas été traduit.

A. BOISSEAU,
Sec. de la Loge des Cœurs-Unis.

Montréal, 22 Juin 1872.

CHURCH

2700 11 11 11 11

2700 11 11 11 11

2700 11 11 11 11

2700 11 11 11 11

2700 11 11 11 11

DEVOIRS
DES
FRANCS-MAÇONS

EXTRAITS

**DES ANCIENNES ARCHIVES DES LOGES DU
MONDE ENTIER**

POUR L'USAGE DES LOGES

**DOIVENT ÊTRE LUS A L'INITIATION D'UN NOUVEAU FRÈRE, OU SUR
L'ORDRE DU VÉNÉRABLE.**

Publiés par ordre de la Grande Loge.

TITRES GÉNÉRAUX DES DEVOIRS DES FRANCS- MAÇONS.

- I. De Dieu et de la Religion.
- II. Du Magistrat civil, suprême et inférieur.
- III. Des Loges.
- IV. Des Vénérables, Surveillants, Compagnons et Apprentis.
- V. De la manière de diriger la fraternité, au travail
- VI. De la conduite, savoir :
 - 1^o Dans la loge quand elle est constituée.
 - 2^o Quand la loge est close et que les frères ne sont pas partis.
 - 3^o Quand les frères s'assemblent entr'eux, mais sans qu'une loge soit formée.
 - 4^o En présence de profanes.
 - 5^o A la maison, et dans votre voisinage.
 - 6^o Envers un frère étranger.
- VII. Anciens commandements — Au Vénérable élu.

Commandements du Franc-Maçon, Etc.

I. — CONCERNANT DIEU ET LA RELIGION.

Un maçon est obligé, par son allégeance, d'obéir à la loi morale, et s'il comprend bien l'art, il ne sera jamais un athée stupide ni un libertin sans religion. Lui, mieux que tout autre, devrait comprendre que Dieu ne voit pas de la même manière que l'homme ; car l'homme juge à l'apparence extérieure, mais Dieu regarde au cœur. Un maçon, par conséquent, est particulièrement lié à ne jamais agir contre ce que sa conscience lui dicte. Quelle que soit la religion d'un homme, ou son culte, il n'est pas exclu de l'ordre, pourvu qu'il croie au glorieux Architecte des cieux et de la terre, et qu'il pratique les devoirs sacrés de la morale. Les maçons s'unissent aux vertueux de toutes les dénominations par le lien solide et agréable de l'amour fraternel ; ils apprennent à regarder avec sympathie les erreurs du genre humain, et à tâcher, par la pureté de leur propre conduite, de démontrer la supériorité de la foi qu'ils professent. Ainsi la Franc-maçonnerie est le centre d'union entre les hommes vraiment bons, et l'heureux moyen de conciliation et d'amitié, parmi ceux qui autrement seraient restés perpétuellement séparés.

II. — DU MAGISTRAT CIVIL, SUPRÊME ET INFÉRIEUR.

Un maçon se soumet paisiblement à l'autorité civile de l'endroit où il demeure ou travaille, et ne se mêle jamais dans des complots ou conspirations contre la paix et la prospérité de la nation, ni ne se conduit mal vis-à-vis des magistrats inférieurs. Il doit se conformer avec alacrité, à toute autorité légale ; soutenir, dans toute occasion, les intérêts de la communauté, et travailler avec zèle à la prospérité de son pays. La Franc-maçonnerie a toujours prospéré en temps de paix et a toujours souffert par la guerre, l'effusion du sang et l'anarchie ; aussi les rois et les princes de tous temps ont toujours été disposés à encourager les membres de l'ordre à cause de leur disposition pacifique et de leur loyauté, répondant ainsi d'une manière pratique aux arguments de leurs adversaires et contribuant à l'honneur de l'ordre. Les membres de l'ordre sont particulièrement astreints à encourager la paix, cultiver l'harmonie, et vivre en bonne intelligence et dans l'amour fraternel.

III. — DES LOGES.

Une *Loge* est un endroit où les francs-maçons s'assemblent pour travailler, s'instruire et progresser dans les mystères de leur antique science. Par extension, le mot s'applique aux personnes aussi bien qu'à la place ; de là, toute assemblée régulière, ou réunion légalement organisée de Francs-maçons, est appelée une Loge. Tout frère doit appartenir à une loge et obéir à ses régle-

ments et aux règles générales de l'ordre. Une loge peut être générale ou particulière, ce qui sera mieux compris en y assistant ; et là seulement peut-on acquérir une connaissance des usages établis et des coutumes de l'ordre.

Dès les temps anciens, un maître ou un compagnon ne pouvait s'absenter de sa loge, surtout quand il avait reçu notice de s'y présenter, sans s'exposer à une réprimande sévère, à moins qu'il n'ait paru au Vénérable et aux Surveillants qu'une pure nécessité l'ait retenu.

Toutes personnes, pour devenir Francs-maçons ou être admises membres d'une loge, doivent être des hommes bons et fidèles, arrivés à l'âge de discrétion et d'un jugement sain, ni esclaves, ni femmes, ni des hommes immoraux ou scandaleux, mais avoir une bonne réputation.

IV. — DES VÉNÉRABLES, SURVEILLANTS, COMPAGNONS ET APPRENTIS.

Toute promotion chez les maçons, est fondée uniquement sur la valeur réelle et le mérite personnel, afin que les maîtres soient bien servis, et que les frères ne soient pas rendus honteux, ni le noble métier méprisé ; par conséquent, aucun maître ni surveillant n'est choisi par ancienneté, mais pour son mérite. Il est impossible de décrire ces choses par écrit, aussi chaque frère doit assister à sa place, et les apprendre de la manière qui est particulière à la fraternité. Les candidats peuvent cependant savoir, qu'aucun maître ne doit prendre un apprenti, à moins qu'il ne puisse l'employer suffisamment, et à moins qu'il ne soit *un jeune homme parfait*,

n'ayant aucune mutilation ou défaut dans sa personne, qui puisse le rendre incapable d'apprendre l'art, de servir le Seigneur de son maître, et d'être fait frère et ensuite compagnon après avoir servi le terme d'années voulu par les habitudes du pays ; et qu'il ne descende de parents honnêtes, afin qu'il puisse, s'il a les autres qualifications voulues, arriver à l'honneur de devenir surveillant et ensuite le maître de la loge, le grand surveillant, et enfin le grand-maître de toutes les loges, suivant son mérite.

Aucun frère ne peut être Surveillant, à moins qu'il n'ait passé le grade de compagnon, ni un maître, à moins qu'il n'ait agi comme surveillant, ni grand-surveillant jusqu'à ce qu'il ait été maître d'une loge, ni grand-maître à moins qu'il n'ait été compagnon avant son élection ; il doit être aussi noble de naissance, ou un gentilhomme de la meilleure sorte, ou un savant distingué, ou quelque architecte ou autre artiste de talent descendant de parents honnêtes, et dont le grand mérite est singulièrement apprécié par les loges.

Ces régisseurs et gouverneurs, suprêmes et subordonnés, de l'ancienne loge, doivent être obéis par tous les frères, dans leurs différentes stations, suivant les vieux commandements et réglemens, avec humilité, respect, amour et promptitude.

N. B. Anciennement, aucun frère, quelque fut son habileté dans le métier, n'était appelé un Maître-maçon jusqu'à ce qu'il ait été élu au fauteuil de la loge.

V. — DE LA MANIÈRE DE DIRIGER LA FRATERNITÉ AU TRAVAIL.

Tout maçon doit travailler honnêtement les jours de travail afin de vivre honorablement les jours de fête ; et le temps établi par les lois du pays ou confirmé par l'usage, sera observé.

Le plus habile des ouvriers sera choisi Vénérable, ou directeur du travail du Seigneur, et sera appelé Vénérable par ceux qui travailleront sous lui. Les ouvriers doivent éviter tout mauvais langage, et ne doivent pas s'appeler par aucun nom désobligeant, mais frère ou compagnon ; et doivent se conduire poliment dedans la loge comme en dehors.

Le Vénérable, ayant conscience de son habilité, devra entreprendre le travail du Seigneur avec autant de raison que possible, et dispenser ses biens équitablement comme si c'était les siens propres ; et ne pas donner un salaire plus fort à un frère ou à un apprenti qu'il ne le mérite réellement.

Le Vénérable ainsi que les maçons recevant leurs salaires justement, seront fidèles au Seigneur, et finiront leur ouvrage honnêtement, soit à la tâche ou à la journée ; et ne feront pas à la tâche le travail habituellement fait à la journée.

Aucun ne doit être envieux de la prospérité d'un frère, ni le supplanter, ni le faire quitter son travail, s'il est capable de le finir ; car aucun homme ne peut finir l'ouvrage d'un autre avec le même avantage pour le Seigneur, à moins qu'il ne connaisse bien les plans et les dessins de celui qui l'a commencé.

Quand un ouvrier est choisi surveillant du travail sous les ordres du Vénérable, il doit être fidèle au Vénérable et aux compagnons, et diriger avec soin l'ouvrage dans l'absence du Vénérable, pour le profit du Seigneur ; et ses frères lui obéiront.

Tous les maçons employés, recevront humblement leurs salaires sans murmures ni révolte, et ne désertent pas le Vénérable jusqu'à ce que l'ouvrage soit fini.

Un jeune frère, sera guidé dans le travail, afin que les matériaux ne soient pas détériorés par manque de jugement, et afin de continuer et d'augmenter l'amour fraternel.

Tous les outils qui servent au travail doivent être approuvés par la grande loge.

Aucun manœuvre ne sera employé à l'ouvrage particulier de la maçonnerie ; et les francs-maçons ne travailleront pas avec ceux qui ne sont pas francs, sans une nécessité urgente ; et ils n'enseigneront pas les manœuvres et ceux qui ne sont pas reçus maçons, comme ils doivent le faire un frère ou un compagnon.

VI. — DE LA CONDUITE, SAVOIR :

1^o DANS LA LOGE QUAND ELLE EST CONSTITUÉE.

Vous ne devez pas avoir de conciliabules particuliers, ni de conversations à part, sans la permission du Vénérable, ni parler d'aucune chose d'une manière impertinente ou incongrue, ni interrompre le Vénérable ou les Surveillants, ou aucun frère parlant au Vénérable, ni vous conduire d'une manière burlesque ou comique quand la loge s'occupe de choses sérieuses et

graves ; ni vous servir de langage malséant sous aucun prétexte ; mais vous devez rendre au Vénérable et aux Surveillants le respect qui leur est dû et les honorer.

Si une plainte est formulée, le frère trouvé coupable se soumettra à la décision et à la détermination de la loge, qui est le juge propre et compétent de ces sortes de différends, (à moins qu'un appel ne soit fait à la grande loge) et à qui ils doivent être soumis, à moins que le travail du Seigneur ne se trouve interrompu pendant leur durée, dans quel cas une arbitration particulière peut-être choisie ; mais vous ne devez jamais faire de procès pour ce qui concerne la maçonnerie, à moins que la loge ne le considère d'une nécessité absolue.

2^o QUAND LA LOGE EST CLOSE, ET QUE LES FRÈRES NE
SONT PAS PARTIS.

Vous pouvez manifester une gaieté innocente, en vous traitant les uns les autres suivant vos moyens, mais tout en évitant tout excès, et sans forcer aucun frère à manger ou à boire plus qu'il n'en a envie, ni l'empêcher d'aller où il a à se rendre, ni sans faire ou dire rien d'offensant, ou qui puisse nuire à la liberté de la conversation, car ce serait détruire notre harmonie, et renverser le but louable que nous nous proposons. Par conséquent n'ayez aucuns démêlés ou querelles dans l'enceinte de la loge, surtout sur la religion, la nationalité, ou la politique ; étant, comme maçons, de la religion universelle mentionnée plus haut. Nous sommes aussi de tous les pays, langues, alliances et langages, et nous sommes contre toute politique, comme

n'ayant jamais été et ne devant jamais être à l'avantage de la loge.

3^o QUAND LES FRÈRES S'ASSEMBLENT ENTRE-EUX, MAIS
SANS QU'UNE LOGE SOIT FORMÉE.

Vous devez vous saluer l'un l'autre d'une manière polie qui vous sera démontrée, en vous appelant frère, vous donnant sans réserve et mutuellement l'instruction qui sera regardée utile, sans être vu ni entendu, sans empiéter l'un sur l'autre, ni dévier du respect qui serait dû à tout frère, s'il n'était pas maçon : car quoique tous les maçons comme frères soient sur le même niveau, cependant la maçonnerie n'ôte pas à un homme la distinction qu'il avait avant, elle ajoute même à cette distinction, surtout s'il a bien mérité de la fraternité, qui doit rendre honneur à qui honneur est dû ; et éviter toutes mauvaises manières.

4^o EN PRÉSENCE D'ÉTRANGERS, PROFANES.

Vous devez être prudent, dans vos discours et votre conduite, afin que le profane le plus pénétrant ne puisse découvrir ou trouver ce qu'il n'est pas convenable de confier, et quelquefois vous devez changer le cours de la conversation, et le faire avec prudence pour l'honneur de la respectable fraternité.

5^o A LA MAISON ET DANS VOTRE VOISINAGE.

Vous devez agir comme il convient à un homme sage et moral ; spécialement ne donner aucune connaissance à votre famille, vos amis, et vos voisins, de ce qui a rapport à la loge etc. ; en consultant judicieusement votre

propre honneur, et celui de votre ancienne fraternité, pour des raisons qui ne peuvent être mentionnées ici.

Vous devez aussi avoir égard à votre santé en ne restant pas ensemble trop tard et trop longtemps après les heures de la loge ; et éviter la gourmandise et l'ivrognerie, afin que votre famille n'en souffre pas et que vous ne soyez pas rendu incapable de travailler.

6^o ENVERS UN FRÈRE ÉTRANGER.

Vous devez l'examiner avec circonspection et de telle manière que la prudence vous inspirera, afin de n'être pas trompé par un ignorant imposteur, que vous devez rebuter avec mépris et dérision, et prenez garde de ne pas lui donner aucune information.

Mais si vous découvrez qu'il est un vrai et digne frère, vous devez le respecter en conséquence ; et s'il est dans le besoin vous devez l'assister si vous le pouvez, ou autrement lui indiquer comment il peut être assisté. Vous devez l'employer quelques jours ou bien le recommander à qui peut l'employer. Mais il ne vous est pas commandé de faire plus que vos moyens ; seulement donnez la préférence à un frère pauvre, mais digne et honorable, sur tout autre individu dans la même position.

Finalement, — Vous devez observer tous ces commandements et aussi ceux qui vous seront communiqués d'une autre manière ; pratiquant l'amour fraternel, la fondation et le couronnement, le ciment et la gloire de cette ancienne fraternité ; évitant toutes altercations et querelles, toutes calomnies et médisances ; ne laissant pas calomnier un honnête frère par les autres, mais dé-

fendant sa réputation et lui rendant tous les services, autant que votre honneur et votre sûreté vous le permettent, mais pas au-delà. Et si quelque frère vous cause du dommage, vous devez avoir recours à sa loge ou à la vôtre ; et de là vous pouvez en appeler à la grande loge, à sa tenue annuelle, comme cela a été l'ancienne et louable coutume de nos aïeux de tous les pays ; n'ayant jamais recours à la loi, que quand le cas ne peut pas être arrangé autrement, et écoutant avec patience les conseils honnêtes et amicaux des maîtres et compagnons qui voudraient vous empêcher d'avoir un procès avec des étrangers, ou vous conseilleraient de finir promptement tous vos procès, afin que vous puissiez vaquer aux affaires de la maçonnerie avec plus d'ardeur et de succès ; mais quant aux procès entre frères et compagnons, le Vénérable et les frères doivent offrir amicalement leur médiation, à laquelle les frères en désaccord, doivent se soumettre avec plaisir ; mais si cette soumission est impraticable, ils doivent cependant procéder devant la loi sans colère ni rancune (non de la manière ordinaire) ne disant et ne faisant rien qui puisse empêcher les bons rapports et l'amour fraternel d'être renouvelé et continué, afin que tous puissent voir l'heureuse influence de la maçonnerie, comme elle existe chez tous les vrais maçons depuis le commencement du monde, et continuera jusqu'à la fin des temps.

AINSI SOIT-IL.

Résumé des ANCIENS COMMANDEMENTS ET RÈGLES devant être lus par le Grand-Secrétaire, (ou Secrétaire pro tem) au VÉNÉRABLE-ÉLU avant son installation au fauteuil de la loge.

1^o Vous convenez d'être un homme bon et fidèle, et d'obéir strictement à la loi morale.

2^o Vous devez être pacifique, et vous conformer allègrement aux lois du pays dans lequel vous résidez.

3^o Vous promettez de ne pas vous mêler de complots ou de conspirations contre le gouvernement, mais de vous soumettre patiemment aux décisions de la législature suprême.

4^o Vous convenez de respecter comme il convient le magistrat civil, de travailler diligemment, de vivre honnêtement, et d'agir honorablement avec tous les hommes.

5^o Vous convenez de vénérer les gouverneurs primitifs et les patrons de l'ordre de la Franc-maçonnerie, et leurs successeurs réguliers, suprêmes et subordonnés, suivant leurs rangs ; de vous soumettre aux décisions et résolutions de vos frères assemblées en loge générale, dans tous les cas conformes avec la constitution de l'ordre.

6^o Vous convenez d'éviter les altercations particulières et les querelles, et d'être en garde contre l'intempérance et les excès.

7^o Vous convenez d'être circonspect dans votre maintien et votre conduite, courtois envers vos frères, et fidèle à votre loge.

8° Vous promettez de respecter les frères vrais et réels et de déconcerter les imposteurs et tous les dissidents du plan primitif de la Franc-maçonnerie.

9° Vous convenez de promouvoir le bien général de la société, de cultiver les vertus sociales et d'étendre la connaissance de l'art mystique, autant que votre influence et votre habileté le permettent.

10° Vous promettez de rendre hommage au grand-maître en fonctions, et à ses officiers régulièrement installés, et de vous conformer strictement à tout édit de la grande loge.

11° Vous admettez qu'il n'est au pouvoir d'aucun homme ni d'aucun corps d'hommes, de faire des innovations dans le corps de la maçonnerie.

12° Vous promettez votre présence régulière aux tenues et comités de la grande loge, quand vous en aurez reçu une invitation régulière ; et de remplir les devoirs de la Franc-maçonnerie, dans toutes les occasions propres et convenables.

13° Vous admettez qu'aucune nouvelle loge ne peut être formée sans la permission du grand maître, et qu'aucun soutien ne doit être donné à aucune loge irrégulière ni à aucune personne qui y est initiée ; et qu'aucune procession de maçons revêtus des insignes de l'ordre ne peut avoir lieu sans une permission spéciale du grand-maître.

14° Vous admettez que personne ne peut être fait régulièrement Franc-maçon, ou admis membre d'aucune loge, sans qu'avis en soit donné et sans une enquête régulière de son caractère ; et qu'aucun frère ne

peut être avancé à un degré plus élevé, excepté en se conformant strictement aux lois de la grande loge.

15° Vous promettez qu'aucun visiteur ne sera reçu dans votre loge sans un examen convenable, et sans produire les preuves convenables qu'il a été initié dans une loge régulière.

A la conclusion, le grand-maître, ou l'officier présidant à l'installation, adresse le Vénérable élu comme suit : — « Vous soumettez-vous à ces commandements et règles et promettez-vous de les maintenir comme les Vénérables l'ont fait de tout temps. » Sur sa réponse affirmative, la cérémonie d'installation continue.

Des Loges Privées.

1^o Les officiers d'une loge sont le Vénérable et ses deux Surveillants, avec leurs assistants, les deux Diacres, couvreur intérieur et couvreur extérieur ; auxquels pour mieux diriger les affaires particulières de la loge doivent être adjoints un trésorier et un secrétaire. Un chapelain, un maître de cérémonies, un organiste et des intendants peuvent aussi être adjoints, et resteront en fonction jusqu'à ce que leurs successeurs aient été régulièrement élus ou nommés.

2^o Chaque loge élira annuellement, son Vénérable, ses Surveillants, chapelain, trésorier, et secrétaire, au scrutin. Le Vénérable doit avoir rempli les fonctions de Surveillant pendant un an, dans une loge autorisée, et à la tenue régulière après son élection, après la lecture et la confirmation du procès-verbal, il sera dûment installé au fauteuil suivant l'usage ancien. Il nommera alors les Diacres, couvreur intérieur, maîtres de cérémonies, Intendants et autres officiers. Les couvreurs extérieurs doivent être choisis par un vote ouvert de la loge. Mais si une loge désire investir son Vénérable du privilège de nommer les Surveillants et le Secrétaire, elle peut le faire en passant un règlement spécial à cet effet, qui doit être sanctionné par les deux tiers des membres présents, à une tenue régulièrement convoqué pour sa considération.

3^o Chaque loge a le pouvoir de faire des réglemens pour son propre gouvernement, pourvus qu'ils ne soient ni contraires ni inconsistants avec les réglemens généraux de la grande loge. Les réglemens doivent être soumis au député-grand-Maître du district, pour l'approbation du grand Maître, et quand ils ont été approuvés, une copie lisible doit être envoyée au grand-Secrétaire, et aussi au député-grand-Maître du district ; et quand des changements sont faits, ces changements doivent être soumis de la même manière ; et aucun règlement ou changement ne sera valable que quand il aura été soumis et approuvé.

4^o Les réglemens d'une loge doivent être écrits lisiblement ou imprimés dans un livre, et seront mis entre les mains du Vénérable le jour de son installation, et il s'engagera solennellement à les observer lui-même et à les mettre en force pendant le terme de son office. Tout frère doit aussi les signer quand il devient membre de la loge, comme une marque de sa soumission à les observer ; et tous les membres pourront, quand il sera convenable, avoir accès à ces réglemens, qui devraient être imprimés pour l'usage de la loge et distribués à ses membres.

5^o Le Vénérable de chaque loge doit faire lire en loge, une fois par an, les anciens devoirs, les réglemens de la grande loge ayant rapport aux loges privées, et les réglemens de sa propre loge.

6^o Le Vénérable doit voir à ce qu'un livre ou livres, soient tenus, dans lesquels le secrétaire doit entrer les noms des membres de la loge, et de toute personne initiée ou affiliée, avec les dates de leurs propositions,

admissions ou initiations, avancement et élévations ; et aussi leur âge, autant que possible, à l'époque, et leurs titres, professions ou métiers, et aussi tous les procédés de la loge qui peuvent être écrits.

7° Les jours réguliers des tenues de la loge seront spécifiés par les réglemens.

8° Une tenue d'urgence peut être convoquée n'importe quand par des notices envoyées sept jours à l'avance, par ordre du Vénérable, ou, en son absence, sur celui du premier surveillant, mais sous aucun prétexte, sans un tel ordre. Une tenue d'urgence, pour assister aux funérailles d'un frère mort, peut être convoquée n'importe quand, sans la notice ordinaire de sept jours, par le Vénérable, ou, en son absence, par le premier surveillant, ou, en son absence, par le deuxième surveillant, mais non sans un tel ordre. La raison pour laquelle la tenue d'urgence est convoquée, sera spécifiée dans les notices, et après, enregistrée dans le procès-verbal, et aucunes affaires ne seront traitées à ces assemblées que celles qui seront ainsi spécifiées. Aucune loge n'a le pouvoir d'ajourner d'un jour à l'autre.

9° Chaque loge tiendra un livre, dans lequel les membres présents signeront leurs noms avant d'entrer dans la loge, et un livre semblable, ou une partie du même livre pour les visiteurs, qui doivent également faire une entrée de leurs noms, rang maçonnique, le nom de leur loge mère, ou de la loge à laquelle ils appartiennent.

10° La préséance des loges sera suivant le numéro de leur charte, tel qu'enregistré dans les livres de la grande loge. Aucune loge ne sera reconnue, ni aucun de ses

officiers admis dans la grande loge, ni aucun de ses membres admis à participer à la charité générale ou autres privilèges maçonniques, à moins qu'elle n'ait été régulièrement constituée et enregistrée.

11^o Aucune loge ne fera un maçon ni admettra un membre, sans se conformer strictement aux règlements passés pour le gouvernement de l'ordre dans ces occasions.

12^o Aucune loge, ne fera, sous aucun prétexte, plus de cinq nouveaux frères dans un jour, ni sans qu'ils aient passé au scrutin et été approuvés ; et un candidat pour l'initiation qui a été rejeté, ne peut être passé de nouveau au scrutin, dans la même ou aucune autre loge, avant six mois à dater de son rejet ; un degré plus élevé ne peut être conféré à aucun frère à un interval plus court qu'un mois à dater de l'époque où il a reçu le degré précédent, excepté par dispense du grand-maître, ni avant qu'il n'ait subi un examen en loge dans ce même degré précédent.

13^o Aucune loge ne fera un maçon pour une valeur moindre que vingt dollars, ni sous aucun prétexte ne différera ni ne diminuera le paiement de cette somme en tout ou en partie. Ce sera le devoir du Vénérable de s'assurer que le candidat a payé toutes les redevances pour son initiation avant qu'il ne procède à lui conférer le degré. Ceci ne s'applique pas aux frères servants, qui peuvent être initiés, pourvu que dans ce cas aucuns droits ou prix ne soient reçus, et qu'une dispense du grand-maître ou du député grand-maître, ait été d'abord obtenue.

14° Tout candidat initié dans une loge, en devient membre à la date de son initiation, et est responsable pour les contributions régulières.

15° Toute loge doit enregistrer soigneusement le nom des frères qui y sont initiés et faire rapport de ses membres ; car personne n'a un titre régulier à participer à la charité générale, à moins que son nom ne soit régulièrement enregistré, et qu'il ait été au moins deux ans un membre payant d'une loge.

16° Pour prévenir le dommage, qui peut être encouru par des membres, en étant exclu des privilèges de la maçonnerie, à cause de la négligence de leur loge en n'enregistrant pas leurs noms ; tout frère, dans cette position, en produisant des preuves suffisantes qu'il a payé toutes les redevances de la loge, sera qualifié pour jouir de tous les privilèges de l'ordre. Mais rapport sera fait de la loge coupable et des procédés rigoureux adoptés contre elle, pour avoir négligé de faire les rapports convenables, et avoir gardé des sommes d'argent appartenant à la grande loge, et qui ont été payées à la loge pour un objet spécial.

17° Le Vénérable doit s'assurer que toutes sommes d'argent reçues pour la loge, sont entrées dans les livres qui conviennent, par le secrétaire et le trésorier, et que les sommes reçues pour droits et redevances de la grande loge, sont tenues à part des fonds particuliers de la loge. Les comptes de la loge seront examinés au moins une fois l'an par un comité nommé par la loge.

18° Chaque loge procurera pour chaque frère initié, avancé et élevé par elle, un certificat de la grande loge, payé par la loge.

19° Aucune loge ni officier, ni membre d'une loge, ne donnera, dans aucun cas, un certificat de recommandation, permettant à un maçon de procéder de loge en loge comme un indigent, ou de demander du secours aux loges en voyageant.

20° Aucune loge ne formera une procession maçonnique en public, sans une dispense du grand-maître ou du député-grand-maître du district, excepté pour des funérailles, dont on doit faire immédiatement rapport au grand-secrétaire et au député grand-maître du district.

21° Toutes les loges sont particulièrement liées à observer les mêmes usages et coutumes ; toute déviation, de la manière établie de travailler, est donc tout à fait impropre, et ne peut être ni justifiée ni maintenue.

Afin de préserver cette uniformité, et de cultiver une bonne intelligence parmi les francs-maçons, quelque membre de chaque loge devrait être délégué pour visiter les autres loges aussi souvent que possible.

22° Si un frère se conduit de manière à troubler l'harmonie de la loge, et ayant été trois fois averti par le Vénérable, persiste dans sa conduite irrégulière, il sera puni suivant les réglemens particuliers de cette loge, où le cas peut être porté devant les autorités maçonniques supérieures.

23° Toute loge a le pouvoir de suspendre un membre, pour conduite grossière, immorale ou honteuse, ou de l'exclure pour non-paiement de ses contributions ; mais aucune loge ne peut suspendre ou exclure un membre

sans lui donner notice de l'accusation ou plainte faite contre lui, et de l'époque fixée pour la prendre en considération. L'accusé sera libre d'être présent, et toutes facilités pour sa défense lui seront données ; quand l'affaire aura été examinée, il se retirera, et un vote ouvert sera pris par les frères. Le nom de tout frère suspendu ou exclu, ainsi que la cause de sa suspension ou exclusion, seront envoyés au grand-secrétaire, et aussi au député grand-maître du district. *

24° Un membre exclu pour non-paiement de contributions, sera immédiatement réintégré par la loge sans passer au scrutin, sur le paiement fait de tous les arrérages dus au moment de sa suspension, et des contributions régulières de la loge pendant le terme de sa suspension, avis en étant donné au grand secrétaire et au député-grand-maître du district dans lequel la loge est située.

25° Les bijoux et les accessoires de toute loge, appartiennent et sont le bien propre, du Vénérable, des Surveillants et des frères de cette loge, aucuns bijoux ne seront portés en loge que ceux spécifiés pour les officiers, ou les officiers et ex-officiers de la grande loge, excepté tels bijoux honorifiques ou autres, qui appartiennent ou sont conformes avec les degrés qui sont reconnus et admis par la grande loge.

26° Tous procès-verbaux, listes, et livres de comptes, appartenant à une loge, doivent être produits par le Vénérable, sur la demande des autorités compétentes.

* Le terme *expulsé* n'est employé que quand un frère est renvoyé de l'ordre par la grande loge. Quand un frère est renvoyé d'une loge privée, le terme *exclu* ou *suspendu* est seul applicable.

27° La majorité des membres d'une loge, en assemblée, a le pouvoir de donner des instructions au Vénérable et aux Surveillants, ou autre délégué, avant l'assemblée de la grande loge, pour la raison que ces officiers étant leurs représentants sont supposés exprimer leurs idées.

28° Chaque loge doit faire rapport annuellement au grand-sécretaire, du Vénérable, des Surveillants et ex-Vénérables de la loge, comprenant tous les membres réclamant le droit de siéger dans la grande loge comme ex-Vénérables, ayant rempli l'office de Vénérables, dans quelqu'autre loge, en spécifiant la loge dans laquelle tels Vénérables ont rempli l'office de Vénérables; et aucun frère ne pourra siéger dans la grande loge à moins que son nom ne soit porté dans ce rapport.

29° Chaque loge fera son rapport et ses paiements semi annuellement au grand-sécretaire, et en cas de négligence pour plus d'une année de faire ce rapport ou les paiements, ou si la loge ne s'assemble pas pendant cet espace de temps, elle est exposée à être rayée. Le Vénérable et les Surveillants ou autre délégué d'une loge qui aura pour plus d'une année négligé de faire ces rapports ou paiements à la grande loge, sont par ce fait disqualifiés pour siéger dans la grande loge, ou dans aucun comité jusqu'à ce que ces rapports et paiements soient complétés.

30° Par un vote de la loge, les contributions d'un membre indigent peuvent être remises.

31° Si une loge est dissoute, sa charte et ses archives seront délivrées au grand-maître.

32° Si la charte d'une loge était vendue, ou si elle était procurée par tout autre moyen que par la forme régulière de pétition au grand-maître, telle charte serait annulée et la loge rayée.

* 33° Comme toute loge autorisée constitue une partie de la grande loge, dans laquelle tous les pouvoirs de la fraternité sont réunis, il est clair qu'aucune autorité ne peut détruire les pouvoirs autorisés par une charte ; si donc, la majorité d'une loge déterminait de la quitter, la constitution ou pouvoir de s'assembler, demeure avec le reste des membres ; pourvu que leur nombre ne soit pas moins de sept, autrement la charte cesse et devient abolie ; et tous les pouvoirs dérivants de cette charte retournent à la grande loge, en même temps que les fonds et les accessoires de cette loge.

34° Aucune loge ne sera rayée ou sa charte déclarée abolie, sans que le Vénérable, ou en son absence les Surveillants, n'aient été avertis par écrit, de leur délit, et sommés de répondre à l'accusation portée contre eux.

35° Si une loge, ou son Vénérable et Surveillants, est sommée de se présenter, ou de produire sa charte, livres, papiers ou comptes, au grand-maître, à son député, le député-grand-maître du district, ou tout comité autorisé par la grande loge, et n'obéit pas ou ne donne pas une raison suffisante pour sa désobéissance, un ordre péremptoire sera émis ; et en cas de contumace, telle loge peut être suspendue, et la grande loge notifiée des procédés.

36° Une loge commettant une offense contre les statuts ou règlements de l'ordre, dont la punition n'est pas spécifiée, sera, à la discrétion de la grande loge,

du grand-maître, du député-grand-maître du district, ou du comité des affaires générales, sujette à être avertie ou suspendue, comme il est expliqué plus haut.

DES VÉNÉRABLES ET SURVEILLANTS DE LOGES.

1^o Tout avancement parmi les maçons doit être fondé sur la valeur réelle et sur le mérite personnel seulement ; en conséquence aucun frère ne sera élu Vénérable d'une loge, seulement à cause de son ancienneté ou de son rang. Aucun Vénérable élu ne prendra possession de la chaise de Vénérable avant qu'il n'ait été régulièrement installé. Il est nécessaire, avant l'installation du Vénérable que son élection soit confirmée ; après quoi les cérémonies ordinaires de l'installation auront lieu. Si l'élection d'un Vénérable n'était pas confirmée, une notice doit être publiée pour la prochaine tenue régulière de la loge, expliquant que les frères doivent de nouveau procéder à l'élection d'un Vénérable ; et sur la confirmation de cette élection, à la prochaine tenue ordinaire de la loge, l'installation se fera.

2^o Tout Vénérable, avant d'être placé dans la chaise, s'engagera solennellement à observer tous les anciens usages et coutumes, et à préserver les limites de l'ordre, et à les mettre strictement en force dans sa propre loge.

3^o Le Vénérable et les Surveillants d'une loge sont requis de visiter les autres loges aussi souvent qu'ils le peuvent convenablement ; afin que les mêmes usages et coutumes soient observés dans la fraternité, et qu'une bonne entente soit ainsi cultivée parmi les Francs-maçons.

4^o Le Vénérable est responsable pour l'observation correcte des statuts ayant rapport aux loges privées, et doit produire tous les livres, procès-verbaux, et comptes, quand il en est requis par une autorité légale.

5^o Si le Vénérable meurt, change de place, ou est incapable de remplir les devoirs de sa charge, le premier surveillant, ou dans l'absence du premier surveillant, le deuxième surveillant agira comme Vénérable en convoquant la loge jusqu'aux prochaines élections d'officiers.

6^o Si le Vénérable n'est pas présent, l'ex-Vénérable immédiat, ou s'il n'est pas présent le plus ancien ex-Vénérable de la loge, présent, prendra la chaise. Si aucun ex-Vénérable de la loge n'est présent, alors le premier Surveillant peut présider la loge, mais non conférer des degrés.

7^o Un ex-Vénérable de toute autre loge, peut-être invité à agir comme Vénérable, et peut conférer des degrés ou accomplir toute autre cérémonie.

8^o Le Vénérable et les Surveillants de toute loge, quand ils en seront requis, se présenteront devant le grand-maître, son député, le député - grand-maître du district, la grande loge, ou tout conseil ou comité autorisé par la grande loge, et produiront la charte, les procès-verbaux et les livres de la loge, sous peine de suspension, et d'être rapportés à la prochaine grande loge.

9^o Ni les Surveillants ni aucun autre officier d'une loge ne peut résigner son emploi, et il ne peut-être cassé, à moins que ça ne soit pour une cause qui paraisse suffisante à la loge ; mais si le Vénérable est dissatisfait de la conduite d'aucun de ses officiers, il peut exposer la

cause de ses griefs devant la loge, et s'il paraît à la majorité des frères présents que la plainte est bien fondée, il aura le pouvoir de casser tel officier, et un autre doit être élu ou nommé à sa place.

DES COUVREURS EXTÉRIEURS.

1^o Le couvreur extérieur doit être choisi par les membres de la loge, et peut-être changé n'importe quand, pour une cause qui semble suffisante à une majorité des frères présents à une assemblée régulière de la loge

2^o Il doit s'assurer que tout membre ou visiteur a signé son nom dans le livre de présence avant d'entrer en loge, et qu'il est revêtu des insignes convenables.

3^o Si aucun couvreur officiait, ou assistait à aucune assemblée ou prétendue loge de maçons, n'étant pas régulièrement constituée, ou ne reconnaissant pas l'autorité du grand-maître, ou ne se conformant pas aux statuts de la grande loge, il deviendra par le fait incapable de jamais être couvreur ou assistant d'une loge, et sera exclu de la charité générale.

DES MEMBRES ET DE LEURS DEVOIRS.

1^o Aucun frère ne sera admis membre d'une loge, avant que les statuts de l'ordre ayant rapport à la proposition et à l'admission des candidats n'aient été strictement mis en force, (voir demande d'admission).

2^o Un frère ayant aidé à faire des maçons clandestinement, ou dans une loge qui n'est pas une loge régulière, ou pour des motifs petits et indignes, ou qui pourrait aider à former une nouvelle loge sans l'autorité

du grand-maître, ne sera pas admis comme membre ni même comme visiteur, dans aucune loge régulière, ni ne participera pas à la charité générale, ni à toute autre privilège maçonnique, jusqu'à ce qu'il fasse amende honorable et obtienne sa grâce.

3^o Aucun frère ne présuamera pouvoir imprimer, ou publier, ou faire imprimer ou publier, les procédés d'aucune loge en tout ou en partie, ou les noms des personnes présentes à telle loge sans instructions du grand-maître, ou député grand maître du district, sous peine d'être expulsé de l'ordre, ce statut ne s'applique pas à l'écriture, l'impression ou la publication des notices ou convocations envoyées aux membres d'une loge, par l'autorité du Vénérable, ou les procédés d'une fête ou assemblée publique à laquelle les personnes qui ne sont pas maçons peuvent être présentes.

4^o Un frère qui violera le secret du scrutin pour l'initiation ou l'affiliation de candidats, en révélant comment il a voté ou comment il a l'intention de voter, ou en tâchant de savoir comment un frère a voté, ou le sachant s'il le dit à un autre frère, sera sujet à une sévère censure maçonnique, et pour une seconde offense à l'expulsion.

5^o La majorité des membres présents à une loge, régulièrement convoquée, a un droit indubitable de régler ses propres procédés, pourvu qu'ils soient en harmonie avec les lois générales et les statuts de l'ordre; en conséquence, aucun membre, ne pourra enregistrer dans le livre des procès-verbaux, un protêt contre une résolution ou procédé, à moins qu'il n'ait la conviction qu'ils sont contraires aux statuts et usages de l'ordre, et

pour formuler une plainte ou en appeler aux autorités supérieures.

6^o Si un membre est suspendu ou exclu de sa loge, ou s'en retire sans s'être conformé à ses règlements ou aux statuts généraux de l'ordre, il ne pourra être admis dans aucune autre loge. Quant un membre d'une loge résignera, ou quand subséquemment il le demandera, il lui sera donné un certificat de sa position ; et ce certificat doit être soumis à la loge dans laquelle il demande admission avant que le scrutin soit pris.

7^o Toute difficulté, ou plainte de membres, qui ne peut être ajustée privément, ou dans une loge régulière, doit être formulée par écrit et remise au grand secrétaire, qui la soumettra au grand-maître, au député-grand-maître du district, ou au conseil des affaires générales. Après que les parties en cause auront été averties d'être présentes, et que l'affaire aura été examinée, un ordre ou décision peut être rendue qui sera en harmonie avec les statuts et les règlements de la maçonnerie.

8^o Un maçon commettant une offense contre aucun statut ou règlement de l'ordre, contre laquelle aucune punition n'est spécifiée, sera, à la discrétion de la grande loge ou de ses délégués officiels, sujet à être averti ou suspendu, ou, (mais par la grande loge seulement,) expulsé.

DES MEMBRES HONORAIRES.

1^o Un frère ayant rendu quelque service à l'ordre en général, ou a une loge en particulier, peut par un vote de cette loge en être élu membre honoraire. La

loge doit inclure les membres honoraires dans ses rapports à la grande loge, et payer les mêmes contributions à la grande loge pour ces membres que pour les membres ordinaires.

2^o Un membre honoraire n'a pas le droit de voter dans la loge, à moins qu'il ne lui soit accordé par un vote unanime à l'époque de son élection.

DEMANDES D'ADMISSION.

Beaucoup de discrédit et de trouble sont survenus dans notre ancienne et honorable fraternité, pour avoir admis des membres et reçu des candidats sans qu'un avis régulier en ait été donné ou qu'une enquête ait été faite sur leur réputation et leurs qualités; et aussi pour avoir avancé et élevé des maçons sans qu'ils soient suffisamment instruits dans les degrés respectifs; il a été déterminé qu'à l'avenir, une violation ou une négligence d'aucun des règlements suivants, exposera la loge coupable à être rayée, parce qu'aucune nécessité ne peut être admise pour la justifier.

1^o Aucun frère ne sera admis membre d'une loge, sans qu'une proposition ne soit faite séance tenante à une tenue régulière de la loge, ni sans que son nom, occupation et place de résidence, et aussi le nom et le numéro de la loge de laquelle il est, ou était membre en dernier lieu, ou dans la quelle il a été initié, aient été envoyés à tous les membres de la loge, dans la notice pour la tenue suivante de la loge, à l'époque fixée, ni sans que la décision des frères ait été manifestée par le scrutin. Quand une loge a cessé de s'assembler, tous ses anciens membres pourront être proposés et élus

membres d'uné autre loge, en prodaisant un certificat du grand secrétaire certifiant le fait, et spécifiant si le frère a été enregistré et a payé ses redevances.

2^o Personne ne sera fait maçon à moins d'avoir séjourné une année dans la juridiction de la loge dans laquelle il demande admission, ou de produire un certificat de caractère de la loge la plus près de sa dernière place de résidence ; ni sans avoir été proposé régulièrement à une tenue régulière de la loge, et que des commissaires aient été nommés par le Vénérable pour faire l'enquête nécessaire sur son caractère ; et que son nom, âge, métier ou profession, n'aient été envoyés à tous les membres de la loge, dans la notice pour la prochaine tenue régulière, après quoi si les rapports sont favorables, il doit passer l'épreuve du scrutin, et s'il est accepté, il peut être initié au premier degré de la maçonnerie ; mais si les rapports sont défavorables il doit être considéré comme rejeté.

3^o Aucune loge n'initiera un candidat dont la résidence sera plus près de la juridiction d'une autre loge, sans le consentement de cette loge, signifié par une résolution écrite, ou par une dispense du grand-maître, excepté dans une ville ou cité où il y a plus d'une loge, dans quel cas chaque loge a une juridiction égale. La juridiction s'étend dans toutes les directions, à la moitié de la distance entre une loge et la loge la plus rapprochée.

4^o Dans un cas d'urgence, l'altération suivante est permise à la manière de proposer les candidats. Deux membres d'une loge, peuvent transmettre par écrit, au Vénérable, la déclaration ordinaire de tel candidat qu'ils désirent proposer, et les causes qui déterminent

l'urgence ; et le Vénérable, si l'urgence est établie, fera envoyer une notice à chaque membre, nommera des commissaires comme prescrit plus haut, et en même temps convoquera la loge en assemblée, laissant sept jours entiers, à dater du jour de la convocation, dans le but de passer le scrutin pour le candidat ; si le candidat est accepté il peut être initié au premier degré de la maçonnerie. Le Vénérable, avant que le scrutin ne soit passé, fera enregistrer dans le procès-verbal des procédés de la loge, la demande d'admission et la cause d'urgence.

5^o Aucune personne n'ayant pas l'âge de vingt-et-un ans, ne sera fait maçon dans une loge, à moins d'une dispense du grand-maître ; et la dispense ne suspend pas le règlement qui exige, sept jours de notice, un comité d'enquête, et le scrutin. Tout candidat doit être né libre, et être connu comme étant dans une position honorable à l'époque de son initiation. Il doit aimer les beaux-arts et les sciences, et doit en avoir quelques notions ; et il doit, avant son initiation signer son nom en plein, à une déclaration analogue à la suivante : *

Au Vénérable, surveillants et frères de la loge, —
No ———, ——— Canada.

Moi, ———, de ——— de ——— dans le comté de ———, ——— agé de ——— ans, de naissance libre, et ayant atteint ma majorité, déclare que sans être influencé par des sollicitations d'amis ou des motifs indignes ou mercenaires, je m'offre librement et volontairement

* Tout individu qui ne sait pas écrire, ne peut pas par conséquent être admis dans l'ordre.

comme candidat pour les mystères de la Franc-maçonnerie ; que je suis mu par l'opinion favorable que j'ai conçue de l'Institution et le désir de m'instruire, et que je me conformerai avec plaisir aux anciens usages et aux coutumes de l'ordre.

En témoignage de quoi ma signature ce — jour de l'année — 58 —.

Recommandé par

_____.

}

(Sig.)

6^o Une pétition une fois reçue, ne peut être retirée.

7^o Personne ne peut être fait maçon dans une loge, ni en être admis membre, si au scrutin deux boules noires se montrent contre lui. Quelques loges ne désirant pas cette indulgence, exigent le consentement unanime des membres présents ; les règlements de chaque loge, doivent donc les guider sous ce rapport, mais si deux boules noires se montrent, le candidat ne peut être admis sous aucun prétexte.

8^o Chaque candidat, en étant initié, doit promettre solennellement de se soumettre à la constitution, et de se conformer à tous les usages et règlements de l'ordre, il doit signer les règlements de la loge, à son initiation, une copie desquels lui sera remise en même temps qu'un exemplaire de la constitution de la grande loge.

9^o Un candidat pour l'initiation étant rejeté, ne peut passer au scrutin, dans la même ou dans toute autre loge, avant six mois à dater de sa réjection.

10^o Une loge a la permission de conférer le second ou le troisième degré, ou tous les deux, à un membre

d'une autre loge, sur la requête de cette loge — telle requête doit être faite par écrit, signée par le Vénérable et le secrétaire de cette loge et marquée du sceau de la loge, aucune charge ne sera faite, excepté pour payer les dépenses d'une assemblée d'urgence, si elle est convoquée pour cet objet. Dans le cas qu'une telle demande serait faite par une loge en dehors de la juridiction, la permission du député-grand maître du district doit d'abord être obtenue, notice régulière, en étant donnée dans tous les cas au grand-secrétaire.

DU SCEAU DE LA LOGE.

1^o Chaque loge aura un sceau qui devra être affixé à tous les documents officiels.

2^o Une impression du Sceau doit être envoyée au grand-secrétaire, et s'il est changé, une impression du nouveau sceau doit être transmise de la même manière.

LOGES D'INSTRUCTION.

1^o Aucune loge générale d'instruction ne sera ouverte, à moins que ce ne soit avec l'autorisation d'une loge régulièrement constituée, ou par permission spéciale et sous l'autorité du grand-maître du district. La loge donnant son autorisation, et les frères auxquels telle permission est accordée, sont responsables pour les procédés de cette loge d'instruction, et garants que la manière de travailler soit celle adoptée par la grande loge.

2^o Notice du temps et du lieu des assemblées de ces loges d'instruction doit être donnée au grand-secrétaire.

3^o Les loges d'instruction dresseront procès-verbal de tous les frères présents à chaque assemblée, et des frères nommés pour remplir les charges, et ces procès-verbaux seront produits sur la demande du grand-maître, du député-grand-maître du district, ou de la loge ayant donné son autorisation.

4^o Si une loge ayant donné autorisation de tenir une loge d'instruction sous sa charte, le juge convenable, elle peut retirer cette autorisation, en passant une résolution à cette effet dans une tenue régulière et en la communiquant à la loge d'instruction ; pourvu que avis de l'intention de retirer cette autorisation soit inséré dans les notices de convocation de cette tenue.

VISITEURS.

1^o Aucun visiteur ne sera admis dans une loge à moins qu'il ne soit connu ou recommandé personnellement, ou qu'on en réponde bien ; et après avoir été examiné par un ou plusieurs des frères présents, et avoir enregistré son nom, rang maçonnique, le nom de sa loge-mère ou de la loge à laquelle il appartient, dans un livre que chaque loge doit avoir pour cet objet ; et tant qu'il restera en loge il est soumis aux règlements de la loge. Le Vénérable est particulièrement requis de mettre ces règlements en force.

2^o Aucun frère demeurant dans la province, et qui n'est affilié à aucune loge, n'aura droit à bénéficier du fonds de bienfaisance pour lui ou sa famille, ni à un enterrement maçonnique, ni à prendre part à aucune cérémonie maçonnique, publique ou privée, ni aura droit à aucun privilège maçonnique quel qu'il soit ; il

ne lui est pas permis non plus de visiter une loge plus d'une fois dans la même place ou ville où il demeure pendant tout le temps qu'il sera séparé de la fraternité.

L'attention des frères est particulièrement requise, sur l'emploi qu'ils doivent faire de la plus grande prudence, en répondant pour des frères.

CERTIFICATS.

1^o Tout frère aura droit à un certificat de la grande loge aussitôt qu'il aura été enregistré dans les livres de la grande loge comme maître maçon, la loge paiera deux dollars pour ce certificat. Chaque loge, par conséquent, en faisant le rapport des maçons qu'elle a initiés, avancés et élevés, remettra en outre du prix de l'enregistrement, une somme d'argent pour les certificats.

2^o Tout frère ayant obtenu un certificat de la grande loge, doit signer son nom sur la marge du certificat, où il ne sera pas valable. Cette signature doit être donnée devant le Vénérable, ou le Secrétaire de la loge.

3^o Aucun frère n'obtiendra un certificat de la grande loge, s'il a reçu plus d'un degré de maçonnerie le même jour, ou à un interval moindre qu'un mois entre chaque degré, à moins que cela ne soit par dispense du grand maître.

4^o Tout rapport ou document sur lequel un certificat de grande loge sera donné, doit spécifier non-seulement la date de l'initiation, mais aussi celles de l'avancement du frère au second et au troisième degré.

5^o Toute demande de certificat de grande loge doit être faite au grand-secrétaire; et si le nom du frère,

désirant le certificat n'a pas encore été enregistré, l'argent qui doit être payé pour l'enregistrement, doit être remis en même temps, car aucun certificat ne peut, en aucune manière, être délivré sans que cet argent ait été payé.

6^o Une loge ne peut donner un certificat privé à un frère, à moins que ce ne soit pour lui faire obtenir un certificat de la grande loge, dans quel cas le certificat sera spécialement adressé au grand-secrétaire ; et excepté aussi tout certificat qui peut être exigé par les règlements de la grande loge, ou demandé par aucuns de ses comités, ou délivré à un membre se retirant ou étant exclu d'une loge, pour certifier sa position. Une loge ne doit, dans aucun cas, faire payer pour un certificat privé.

PROCESSIONS PUBLIQUES.

1^o Aucune procession publique n'aura lieu pour aucun prétexte, sans la permission du grand-maître ou du député-grand maître du district, excepté pour funérailles maçonniques, l'urgence des quelles, ne permet pas le délai nécessaire pour communiquer avec le grand-maître, ou le député-grand-maître du district. Ces processions doivent être immédiatement rapportées par le Vénérable au grand-maître du district.

2^o Si un frère était présent comme maçon, revêtu d'aucun des bijoux ou emblèmes de l'ordre, dans une procession publique, excepté des funérailles maçonniques, sans la permission du grand-maître, ou du député grand-maître du district, il serait pour toujours incapable d'être officier d'une loge, et serait exclu des bénéfices de la charité générale. Et si une loge com-

mettait la même offence, elle serait suspendue jusqu'à nouvel ordre de la grande loge.

APPELS.

1^o La grande loge, quand elle est assemblée, représentant chaque individu membre de la fraternité, possède nécessairement une autorité supérieure, et le pouvoir de décider d'une manière finale sur tous les cas qui concernent les intérêts de l'ordre. Ainsi donc, toute loge ou frère, qui se croit molesté par une décision de toute autorité ou juridiction maçonnique, peut en appeler à la grande loge. L'appel doit être fait par écrit, spécifiant le grief particulier du plaignant, et doit être transmis au grand-secrétaire. Une notice et une copie de l'appel doivent aussi être envoyées par l'appelant à la partie de la décision de laquelle appel est fait.

2^e Avis d'appels doivent être envoyés par écrit au grand-secrétaire dans les quatorze jours suivant la réception de la décision contre laquelle on appelle, et doivent être formulés en langage convenable et respectueux.

DROITS.

Les droits suivants doivent être payés à la grande loge : —

Pour accorder une nouvelle charte, trente dollars.

Pour une dispense pour une nouvelle loge, dix dollars.

Pour une charte de confirmation, vingt dollars.

Pour une nouvelle charte, en cas de perte par le feu ou autre accident, incontrôlable par la loge, deux dollars.

Pour une dispense pour initier un candidat n'ayant pas atteint l'âge de vingt-et-un ans, vingt dollars.

Pour une dispense pour conférer un degré dans un interval de moins qu'un mois, dix dollars; à moins de circonstances particulières, dans quel cas sur la recommandation du député-grand-maître du district, le grand-maître peut faire grâce du droit.

Pour une dispense pour initier une personne résidant en dehors de la juridiction de la loge, dix dollars.

Pour une dispense, pour une procession publique, un dollar.

Pour un certificat de la grande loge, deux dollars.

Pour chaque personne initiée dans une loge, un dollar de droit d'enregistrement.

Pour l'affiliation de chaque apprenti ou compagnon, en dehors de la juridiction, un dollar et cinquante centins.

Pour l'affiliation de chaque maître-maçon appartenant à une autre loge, cinquante centins.

Pour l'affiliation de chaque maître-maçon en-dehors de la juridiction, un dollar.

Chaque membre de loge paiera, pour les fonds de la grande loge, cinquante centins par an.

Chaque loge paiera ses droits au grand-secrétaire en faisant ses rapports semi-annuellement, à savoir: le premier de Mars et le premier de Septembre de chaque année.

Une dispense pour avancer et élever les marins (d'eau salée) initiés dans les ports de Québec et de Montréal, dans un interval moindre qu'un mois, peut être obtenue

du grand-maître ou du député-grand-maître du district, et sa dispense sera délivrée sans frais.

INSIGNES MAÇONNIQUES.

Aucun frère, sous aucun prétexte, ne sera admis dans la grande loge, ou aucune loge inférieure, sans être revêtu du costume qui lui est propre.

Aucun bijou d'honneur ou tout autre emblème ne sera porté dans la grande loge, ou loges inférieures, que ceux qui appartiennent ou sont consistants avec les degrés qui sont reconnus et admis par la grande loge, (les délégués de grandes loges étrangères peuvent porter les insignes autorisés par leur grande loge.)

ORGANISATION D'UNE NOUVELLE LOGE.

Toute demande de charte, pour ouvrir une nouvelle loge, doit être faite sous la forme d'une pétition au grand maître, signée par au moins sept maçons enregistrés régulièrement ; et les loges auxquelles ils appartiennent antérieurement doivent être spécifiées. La pétition doit être recommandée par la loge la plus rapprochée, et transmise au député-grand-maître du district, qui doit l'envoyer avec sa recommandation ou son opinion, au grand-secrétaire, pour être soumise au grand-maître. Si la prière, soumise dans la pétition, est accordée, le grand-maître peut donner une dispensation, autorisant les frères à se réunir en loge, jusqu'à ce que une charte soit accordée par la grande loge.

La formule suivante est employée : —

*Au Très Illustre grand-maître de la fraternité d'anciens
francs-maçons du Canada :*

Nous, les soussignés, maçons dûment enregistrés, appartenant aux loges mentionnées en regard de chacun de nos noms, ayant à cœur la prospérité de l'ordre, et désireux d'employer nos plus grands efforts à avancer et à répandre les Véritables principes de l'art ; et pour la convenance de nos demeures réciproques et d'autres bonnes raisons, nous avons le désir de former une nouvelle loge appelée ————— ; en conséquence de ce désir nous prions pour une charte de constitution, nous donnant le pouvoir de nous réunir en loge régulière à ————— dans le comté de ————— le ————— de chaque mois, afin d'y remplir les devoirs de la maçonnerie, suivant la constitution, les usages de l'ordre et les règlements de la grande loge ; et nous avons nommé et recommandons le frère (A. B) pour être le premier Vénérable, le frère (C. D.) pour être le premier 1^{er} Surveillant ; et le frère (E. F.) pour être le premier 2^e Surveillant de la dite loge. La prière de cette pétition accordée, nous promettons d'obéir strictement aux commandements du grand-maître et aux statuts et règlements de la grande loge.

Afin d'éviter les irrégularités, toute nouvelle loge devrait être solennellement constituée par le grand-maître, avec son député et ses surveillants ; ou dans l'absence du grand-maître, par son député, ou le député grand maître du district, qui choisira quelque Véné-

nable pour l'assister. Si ces deux officiers sont absents, le grand-maître peut nommer quelque autre grand officier ou Vénérable pour agir comme député *pro tempore*.

Une nouvelle loge doit être constituée suivant les anciens usages des maçons comme suit :

Une loge est régulièrement formée, et après la prière un hymne en honneur de la maçonnerie, est chanté. Le grand-maître est alors informé par le secrétaire, que les frères présents désirent être constitués en nouvelle loge, etc., etc. La charte de constitution est lue. Les procès-verbaux de la loge, pendant qu'elle travaillait par dispense, sont aussi lus, et étant confirmés, sont déclarés réguliers et valides, et signés par le grand-maître. Le grand-maître demande alors si les officiers nommés dans la charte pour présider les frères sont approuvés par eux. La réponse étant donnée d'une manière maçonnique, un discours sur la nature et l'objet de l'institution est entendu. La loge est alors consacrée suivant les cérémonies convenables et habituelles dans ces occasions, mais qui ne doivent pas être écrites ; et le grand-maître constitue la loge avec les anciennes formalités.

RITE FUNÉRAIRE, POMPES FUNÈBRES.

Les frères s'étant assemblés dans le temple, la loge est ouverte au premier degré, et le Vénérable, ayant fait connaître le but de l'assemblée, les frères se rendent

NOTICE. — Aucun frère au-dessous du degré de maître-maçon n'a droit aux funérailles maçonniques,

à la place où est le corps du défunt, et la cérémonie commence, les frères étant debout à l'ordre.

Vénérable. — Quel est l'homme vivant qui ne verra pas la mort ? peut-il délivrer son âme des mains de la tombe ?

Réponse par les frères. — L'homme marche dans une ombre frivole, il amasse des richesses et ne peut dire qui est-ce qui les recueillera.

Vénérable. — Quand il meurt, il n'emporte rien avec lui, sa gloire ne l'accompagnera pas.

Réponse. — Il est venu nu dans le monde, et il doit s'en retourner nu ; ce que le Seigneur a donné, le Seigneur l'a retiré, que le nom du Seigneur soit béni.

Vénérable. — Où est maintenant notre frère trépassé ?

Réponse. — Il demeure dans la nuit, il s'éjourne dans l'ombre.

Vénérable. — Pouvons-nous offrir quelque précieux sacrifice pour racheter le frère que nous avons perdu ?

Réponse. — Nous n'avons pas la rançon, la place qui le connut ne le connaîtra plus jamais.

Vénérable. — Son nom sera-t-il perdu sur la terre ?

Réponse. — Nous l'enregistrerons dans nos cœurs, nous le graverons dans notre mémoire, il vivra dans la pratique de ses vertus.

Vénérable. — Il a rempli sa destinée terrestre. Pussions-nous tous vivre la vie du juste, que notre fin puisse être comme la sienne ?

Réponse. — Dieu est notre Dieu pour l'éternité, qu'il soit notre guide jusque dans la mort.

Vénérable. — J'ai entendu une voix du ciel, disant : bénis soient ceux qui meurent dans le Seigneur, car ils se reposeront de leurs travaux.

Ici le Vénérable reçoit un manuscrit du Secrétaire, et inscrit dessus le nom, l'âge et le rang maçonnique du défunt.

Vénérable. — Père tout-puissant, dans tes mains nous laissons, avec une humble soumission, l'âme de notre défunt frère.

Réponse. — La volonté de Dieu est accomplie. — Amen.

Le Vénérable et les frères donnent les grands honneurs en répétant : — Ainsi soit-il.

Vénérable. — Dieu tout-puissant, grand architecte de l'univers, auteur de tout bien, source de toute clémence répands sur nous tes bénédictions, et fait que la solennité de cette cérémonie resserre les liens de l'amour fraternel qui nous unissent. Fait que cette preuve de mortalité nous rappelle à tous d'une manière frappante notre destinée inévitable, et que, détachant nos affections des choses de ce monde, nous les fixions avec plus de dévotion sur toi, notre seul refuge dans le besoin ; et permets, ô Dieu, que quand nous recevrons le terrible avertissement qu'il faut quitter notre loge transitoire sur cette terre, la lumière qui vient d'en haut, dissipe la sombre obscurité de la mort, et que quittant ce monde avec foi dans notre Sauveur, et avec l'espérance d'une résurrection, en paix avec les hommes, nous puissions, avec ta grâce, être admis dans la loge

céleste, pour partager, réunis aux âmes de nos frères défunts, le mystérieux et inexprimable bonheur de ton royaume éternel.

Réponse. — Ainsi soit-il.

La procession est alors formée. Les loges prennent rang suivant l'ancienneté de leurs numéros, les numéros les plus récents en premier ; chaque loge formant une division, et l'ordre suivant est observé, les frères marchant deux à deux : —

Le couvreur extérieur, sabre nu.

Deux intendants, avec baguettes blanches.

Les frères deux à deux, les plus jeunes en premier.

Le couvreur intérieur avec sabre.

1^{er} et 2^e diacres avec baguettes.

Secrétaire et trésorier.

1^{er} et 2^e surveillants.

Ex-vénérables.

Vénérable.

Maçons de royal-arche.

Musiciens, les tambours et les instruments couverts de crêpe noir.

La loge à laquelle le défunt appartenait dans le même ordre que les précédentes. — Les officiers avec les insignes de leur office, et les frères ayant tous une branche d'*evergreen* dans leur main. — Le chapelain ou ecclésiastique officiant. — Le cercueil, avec les insignes maçonniques du défunt frère. — Le drap mortuaire, porté par six ou huit frères. — Directeurs du deuil.

La procession étant arrivée à une certaine distance de la tombe, les frères doivent s'arrêter et ouvrir leurs rangs, de manière à laisser passer entr'eux : —

Le chapelain et le cercueil, suivi par le Vénérable et les frères de la loge du défunt, dans un ordre inverse de celui qu'ils occupaient dans la procession, et les autres loges suivent aussi en renversant leur ordre, c'est à-dire les vénérables et les officiers en premier, etc.

En arrivant à la tombe, les frères forment un cercle autour d'elle, le clergé et les officiers de la loge du défunt se tenant à la tête et les meneurs du deuil au pied du cercueil. Les insignes maçonniques sont retirés de dessus le cercueil par le 1^{er} Diacre. L'Ecclésiastique termine le service funéraire de l'église à laquelle le défunt appartenait, après quoi le Vénérable continue ainsi : —

Vénérable. — Mes frères, nous recevons de nouveau un bien solennel avertissement de réfléchir à l'incertitude de la vie humaine, à l'invariable certitude de la mort et à la vanité de toutes les choses terrestres — le dépérissement et la destruction sont écrits sur la face de tout ce qui est vivant — la faiblesse et l'imperfection sont les suites de notre chute — la sombre tombe est notre destinée inévitable — le berceau et le cercueil sont côtes à côtes, et du moment que nous commençons à vivre nous commençons aussi à mourir, quel frappant exemple n'avons nous pas devant les yeux de la fragilité de tout ce qui est humain, et comme il rappelle d'une manière pathétique l'expression du grand prédi-

cateur, qui écrivit ces paroles immortelles : « Vanité des Vanités, tout est Vanité. »

Les tristes derniers devoirs que l'on rend aux morts, doivent servir d'enseignement, aux vivants — nous devons les faire servir à notre instruction, et considérer chaque solennité de ce genre, comme un avis de nous préparer à la mort ; Mais malgré les signes de mortalité que nous rencontrons tous les jours, et malgré que la mort ait établi son empire sur tous les ouvrages de la nature, une incroyable folie nous fait oublier que nous sommes tous nés pour mourir. Nous passons d'un projet à un autre, accumulons espérances sur espérances, et préparons nos plans pour l'emploi de bien des années, jusqu'à ce que nous soyons soudainement surpris par l'approche de la mort, quand nous nous y attendons le moins, et à un moment que probablement nous considérons comme le méridien de notre existence.

Qu'est-ce que les apparences des dignités humaines — la puissance des richesses, les rêves de l'ambition, l'orgueil de l'intelligence, les charmes de la beauté — quand la dette de la nature a été payée. Portez vos regards sur la dernière scène, et considérez l'humanité dépouillée de ses éblouissants ornements d'emprunt, et montrant sa pauvreté naturelle, vous serez convaincus de la futilité de toutes ces illusions creuses. Dans la tombe, toutes les tromperies sont mises à découvert, tous les rangs sont nivelés, et toutes les distinctions disparaissent.

Tout en versant des larmes sympathiques sur la tombe de notre défunt frère, étendons sur ses faiblesses, quelqu'elles aient été, le large manteau de la charité

maçonnique, et donnons avec empressement à sa mémoire les éloges auxquels ses vertus lui donnent droit. Que les faiblesses de la nature humaine plaident en sa faveur. La perfection n'a jamais été atteinte sur cette terre, les plus sages et les meilleurs hommes ont commis des erreurs. Nous devons imiter ses actions méritoires, et éviter de tomber dans ses faiblesses.

Mes frères puissions nous être tous vrais et fidèles les uns aux autres, et vivre et mourir dans l'amour fraternel.

Réponse. — Ainsi soit-il.

Vénérable. — Puissions nous croire à ce qui est bon, et agir suivant nos croyances.

Réponse. — Ainsi soit-il.

Vénérable. — Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ; que le Seigneur nous soit favorable, et nous fasse réussir dans nos bonnes intentions.

Réponse. — Ainsi soit il.

Vénérable. — Gloire à Dieu dans les cieux ; paix, et bienveillance envers les hommes sur la terre.

Réponse — Ainsi soit-il, maintenant et dans l'éternité.

Le Secrétaire s'avance et dépose le manuscrit dans la tombe avec les cérémonies habiſuelles.

Vénérable. — Ami et frère, nous te disons un long et dernier adieu. Tu vas te reposer de tes travaux, que ce soit dans une paix sainte.

Réponse. — Amen. Ainsi soit-il.

Le 1^{er} Diacre donne le tablier au Vénérable.

Vénérable. — Le tablier de peau d'agneau d'un maçon est plus ancien que la toison d'or ou l'aigle romain, et plus

honorable que l'étoile et la jarretière ou aucun autre ordre en existence, c'est le signe de l'innocence et le lien de l'amitié.

Le Vénérable le dépose dans la tombe.

Vénérable. — L'emblème que nous venons de déposer dans la tombe de notre défunt frère, nous rappelle la souveraineté universelle de la mort, et que les richesses de ce monde ne peuvent acheter notre rançon ; ni la force de l'amitié, ni la vertu ni l'innocence, ne peuvent retarder son approche.

Le Vénérable tenant la branche d'evergreen dans sa main continue.

Cet *ever-green* est l'emblème de notre foi dans l'immortalité de l'âme. Il nous rappelle notre glorieuse et haute destinée au-delà du monde des ombres, et qu'il existe dans notre enveloppe mortelle, un esprit impérissable et immortel que la tombe ne renfermera jamais, et sur lequel la mort ne peut étendre son pouvoir.

Les frères marchent processionnellement autour de la tombe, et déposent la branche d'ever-green sur la tombe ; quand chacun a repris sa position, tous suivant l'exemple du Vénérable, donnent les grands honneurs publics.

Vénérable. — De temps immémoriaux, il a été d'usage dans la fraternité de francs-maçons, à la requête d'un frère, d'accompagner son corps au lieu de la sépulture et de l'enterrer avec les formalités d'usage. Nous con-

formant à cet usage, et en exécution du désir du frère dont nous déplorons la perte, et dont nous révérons la mémoire, nous nous sommes assemblés ici comme maçons afin de rendre son corps à la terre, d'où il vient et pour offrir à sa mémoire devant le monde, ce dernier tribut d'affection, démontrant ainsi la sincérité de notre estime pour lui et notre attachement inviolable aux principes de l'ordre.

En conséquence, avec tout le respect dû aux usages du pays dans lequel nous vivons ; avec la déférence que nous devons à nos supérieurs dans l'église et dans l'état, et avec une bienveillance sans limite pour tout le genre humain, nous paraissions ici revêtus des insignes maçonniques, et déclarons publiquement notre soumission parfaite aux lois du pays ; notre dévouement sans borne à la paix et à l'ordre, et notre ardent désir, autant qu'il est en notre pouvoir, de contribuer au bien de notre prochain. Revêtus des insignes de l'innocence, nous nous soumettons humblement à la volonté de notre père universel et implorons sa bénédiction sur toute entreprise sérieuse pour promulguer la paix et le bon ordre, et nous prions avec instance qu'il nous soit donné de persévérer dans les principes de la piété et de la vertu.

Mes frères, le grand Créateur ayant voulu, dans sa merci, retirer notre digne frère des soins et des troubles d'une existence transitoire pour le faire passer dans l'éternité, affaiblissant ainsi la chaîne qui nous unit d'homme à homme, puissent ceux qui lui survivent ayant en vue l'accomplissement de leur destinée, resserrer les liens d'union et d'amitié qui les unissent. Sou-

tenons convenablement le caractère de notre profession ; observons la nature de nos cérémonies et pratiquons avec assiduité les dogmes secrets de notre ordre, pendant la courte durée de notre existence ; employons notre temps sagement et utilement dans un échange réciproque de bons procédés, et travaillons mutuellement à notre bien être et à notre bonheur, et au bien être et au bonheur de tout le genre humain.

Que l'exemple de mortalité, devant nous, nous fasse faire les plus sérieuses réflexions et affermisse nos résolutions de réforme morale. Comme la vie est incertaine, et tous nos projets sur cette terre chimériques, n'ajournons pas plus longtemps l'affaire importante de nous préparer pour l'éternité, mais saisissons l'opportunité quand elle se présente, de nous préparer pour le grand changement ; alors tous les plaisirs de ce monde cesseront de nous réjouir, et les réflexions d'une vie vertueuse, seront notre seul bonheur et notre consolation.

De cette manière, nos espérances ne seront pas déçues, et nous ne serons pas appelés sans préparation en présence d'un juge juste et tout-puissant à qui les secrets de tous les cœurs sont connus, et dont la justice ne laisse échapper aucun coupable.

Réponse. — Ainsi soit-il.

Vénérable. — Dieu tout-puissant et miséricordieux, dans lequel nous vivons, et avons tout notre être, et devant lequel tous les hommes doivent paraître, pour rendre compte de leurs actions, nous te prions instamment, maintenant que nous entourons la tombe de notre défunt frère, de faire pénétrer profondément dans nos cœurs la solennité de ce jour. Pussions-nous ne jamais

oublier que dans le milieu de la vie la mort est devant nous, et vivre et agir de manière que quand l'heure du départ aura sonnée, nous n'ayons pas de cause de repentir.

Et, ô père miséricordieux, accorde-nous ta divine assistance, nous t'en prions, pour racheter le temps que nous avons mal employé, et accomplir les devoirs que tu nous a assignés dans l'érection de notre édifice moral ; puissions-nous avoir la sagesse divine pour nous diriger, une force égale à notre tâche pour nous aider, et les charmes de la sainteté pour embellir nos actions et les rendre acceptables devant toi ; et qu'enfin quand le maillet de la mort arrêtera nos travaux, nous puissions obtenir un repos saint et éternel dans l'édifice spirituel et éternel des cieux.

Réponse. — Amen. Ainsi soit-il.

La procession est alors formée dans l'ordre qu'elle avait au départ, et retourne au temple, où, après les cérémonies d'usage, le Vénérable commente sur les procédés du jour, et la loge est close.

PRIÈRES.

INVOCATION — PREMIER DEGRÉ.

Accorde nous ton aide, Père Tout puissant et gouverneur Suprême de l'univers, et permets que ce candidat pour la franc maçonnerie dévoue sa vie à ton

service, afin de devenir un frère sûr et fidèle parmi nous. Donne-lui suffisamment de ta sagesse divine afin qu'assisté par les secrets de notre art maçonnique, il puisse mieux faire briller les beautés de la vraie dévotion pour l'honneur et la gloire de ton saint nom. — Ainsi soit-il.

INVOCATION, — SECOND DEGRÉ.

Nous te supplions de continuer ton aide, ô Dieu miséricordieux, à nous mêmes et à celui qui est à genoux devant toi. Que l'œuvre commencée en ton nom soit continuée pour ta gloire, et pour toujours consacrée par notre obéissance à tes saints préceptes. — Ainsi soit-il.

INVOCATION, — TROISIÈME DEGRÉ.

Dieu tout-puissant et éternel, glorieux architecte et gouverneur de l'univers, au pouvoir créateur duquel toutes choses doivent leur existence, répands sur nous faibles créatures de ta providence, assemblés en ton saint nom, la rosée perpétuelle de tes bénédictions ; et nous te prions plus particulièrement d'accorder ta grâce à celui de tes serviteurs, qui s'offre pour prendre part avec nous aux mystères secrets d'un maître-maçon ; donne lui la force de ne pas manquer de courage à l'heure des épreuves, et fait le passer sans danger, sous ta sauvegarde, à travers la sombre vallée de la mort, afin qu'il puisse se relever de la tombe du transgresseur, pour briller comme les étoiles dans l'éternité.

EXHORTATIONS.

EXHORTATION AU NOUVEL APPRENTI.

Les cérémonies de votre initiation étant terminées, permettez moi de vous féliciter sur votre admission dans notre ancienne et honorable société. Ancienne, car elle existe depuis un temps immémorial, et honorable, car elle a une tendance à rendre honorables, tous ceux qui adhèrent strictement à ses préceptes. En vérité aucune institution ne peut s'enorgueillir de fondations plus solides que celles sur lesquelles s'appuie la franc-maçonnerie — *la pratique de toutes les vertus Sociales et Morales* ; et sa réputation s'est élevée à une telle hauteur, que les souverains eux-mêmes, de tout temps promoteurs de l'art, n'ont pas cru déroger en échangeant le sceptre pour le maillet, sont devenus les protecteurs de nos mystères, et ont joint nos assemblées.

Comme maçon, je vous recommande d'abord l'étude du livre de la loi sacrée, et vous exhorte à le considérer comme le modèle infaillible de la vérité et de la justice et à régler vos actions par les diverses préceptes qu'il contient. Vous y apprendrez les devoirs importants que vous devez à Dieu, à votre prochain et à vous-même. A Dieu, en n'employant jamais son nom qu'avec la crainte et le respect que toute créature doit à son créateur, en implorant son aide dans tout ce que vous entreprendrez de juste, et en attendant de lui aide et consolation dans toutes choses ; A votre prochain, en agissant avec lui sur l'équerre, en lui rendant tous les bons offices que la justice ou la bienveillance exigent, en soulageant ses

infortunes, adoucissant ses afflictions, et en faisant pour lui ce que vous voudriez qu'il fût fait pour vous même ; et à vous même, en adoptant une ligne de conduite régulière, calculée de manière à préserver vos facultés physiques et morales dans toute leur énergie ; ce qui vous rendra capable d'employer les talents que Dieu vous a accordés, à sa gloire et pour le bien de vos semblable.

Comme un citoyen du monde, je dois vous enjoindre d'accomplir, d'une manière exemplaire, vos devoirs civils, en ne proposant ni ne soutenant jamais, aucun acte qui puisse avoir une tendance à troubler la paix et le bon ordre de la société ; en obéissant convenablement aux lois du pays qui est votre résidence ou vous donne sa protection ; et par-dessus tout, en ne perdant jamais de vue la fidélité que vous devez au souverain de votre patrie ; vous souvenant que la nature a gravé dans votre sein un attachement indissoluble au pays qui vous a donné le jour et qui vous a nourri.

Comme un individu, je dois aussi vous recommander la pratique de toutes les vertus privées et publiques. Laissez-vous conduire par la prudence, purifier par la tempérance, soutenir par le courage ; et que la justice vous guide dans toutes vos actions, et surtout maintenez avec soin l'éclat de ces ornements vraiment maçonniques : *la bienveillance et la charité.*

Mais cependant, comme maçon, il y a d'autres perfections de caractère auxquelles votre attention peut être particulièrement et fortement dirigée ; parmi lesquelles, *la discrétion, la fidélité, et l'obéissance* tiennent la première ligne.

La discrétion, consiste en un attachement inviolable aux obligations que vous avez contracté, et à ne révéler jamais nul à propos les secrets maçonniques qui vous ont été ou peuvent vous être confiés, et à éviter soigneusement toute occasion qui pourrait vous le faire faire par mégarde.

Votre *fidélité*, doit se prouver, par votre adhésion à la constitution de la fraternité ; et à toutes les anciennes marques caractéristiques de l'ordre ; en n'essayant jamais d'extorquer ou d'obtenir par des moyens illégaux les secrets d'un degré supérieur, et en vous abstenant de recommander, pour participer à nos secrets, aucune personne, à moins que vous ne soyez fortement convaincu, que par une fidélité semblable à la vôtre, elle ne fasse plus tard honneur à notre choix.

De même, votre *obéissance* doit se démontrer, en vous conformant strictement à nos statuts et règlements, par une prompte attention à tous les signes et convocation ; par une conduite modeste et régulière en loge ; en vous abstenant de toute discussion politique ou religieuse ; et en vous soumettant promptement à tous les votes ou résolutions adoptés par les frères, et par une parfaite soumission au Vénérable et à ses Surveillants dans l'exercice de leurs fonctions respectives.

Et, comme une dernière recommandation générale, je vous exhorte à vous dévouer à une carrière qui puisse vous rendre respectable dans la société, utile au genre humain, et un ornement à l'ordre dans lequel vous devez être admis ; à consacrer vos loisirs à l'étude de toute branche des beaux-arts et des sciences qui sera le plus dans la limite de vos capacités, et sans négliger

les occupations ordinaires de votre position, de vous considérer engagé à augmenter tous les jours vos connaissances maçonniques.

[Considérant la louable attention avec laquelle vous avez reçu cette exhortation, je dois espérer que vous apprécierez l'excellence de la franc-maçonnerie, et que vous graverez d'une manière indélébile dans votre esprit les devoirs sacrés de la *vérité*, de l'*honneur* et de la *vertu*.]

EXHORTATION AU NOUVEAU COMPAGNON.

Mon frère, — Nous vous félicitons sur votre avancement au second degré de la Franc-maçonnerie. La maçonnerie s'occupe de la condition intérieure et non extérieure de l'homme. A mesure que vos connaissances s'étendront, vos relations sociales s'amélioreront. Il n'est pas nécessaire, pour moi, de récapituler les devoirs que, comme maçon, vous devez accomplir, ou de discourir sur la nécessité de vous y conformer strictement, votre propre expérience doit vous avoir fait connaître leur valeur. Il peut être suffisant d'observer que votre bonne conduite et votre maintien, vous ayant mérité l'honneur qui vient de vous être conféré, il est à espérer que dans votre nouveau caractère, non-seulement vous vous conformerez aux principes de l'ordre, mais vous persévererez avec fermeté dans la pratique de toutes les vertus. L'étude des Beaux-arts, qui a une si grande tendance à adoucir et à orner l'esprit, vous est sérieusement recommandée — et particulièrement la géométrie qui est regardée comme la base de notre art. (La géométrie ou

la maçonnerie, originaiement termes synonymes, est d'une nature divine ou morale, enrichie des connaissances les plus utiles, elle démontre les vérités les plus importantes de la moralité.)

Comme la solennité de nos cérémonies demande une tenue sérieuse, vous devez surveiller particulièrement votre conduite dans nos assemblées régulières. Vous devez observer nos anciennes coutumes et nos usages, d'une manière sacrée et inviolable, et par votre exemple inviter les autres à les vénérer comme ils doivent l'être.

Vous devez supporter et maintenir avec vigueur les statuts et les règles de l'ordre. Vous ne devez adoucir ni aggraver les fautes de vos frères : mais quand vous êtes appelé à juger d'une infraction à nos règles, faites le avec candeur, avertissez avec amitié et réprimandez avec indulgence.

Comme ouvrier compagnon dans nos assemblées particulières, vous pouvez exprimer vos sentiments et vos opinions sur les sujets qui ont été régulièrement introduits dans la discussion, sous la surveillance d'un Vénérable expérimenté, qui préservera les règles de toute infraction. Avec ce privilège, vous augmenterez vos pouvoirs intellectuels, et vous serez capable de devenir un membre utile de la société ; et comme un habile ouvrier compagnon tâchez d'exceller dans tout ce qui est bon et grand.

Vous devez encourager l'industrie, et récompenser le mérite ; suppléer aux besoins et soulager les nécessités de vos frères et compagnons, autant qu'il est en votre pouvoir, et ne leur faire, ni souffrir qu'on leur fasse aucun tort, mais les avertir de tout danger qui les me-

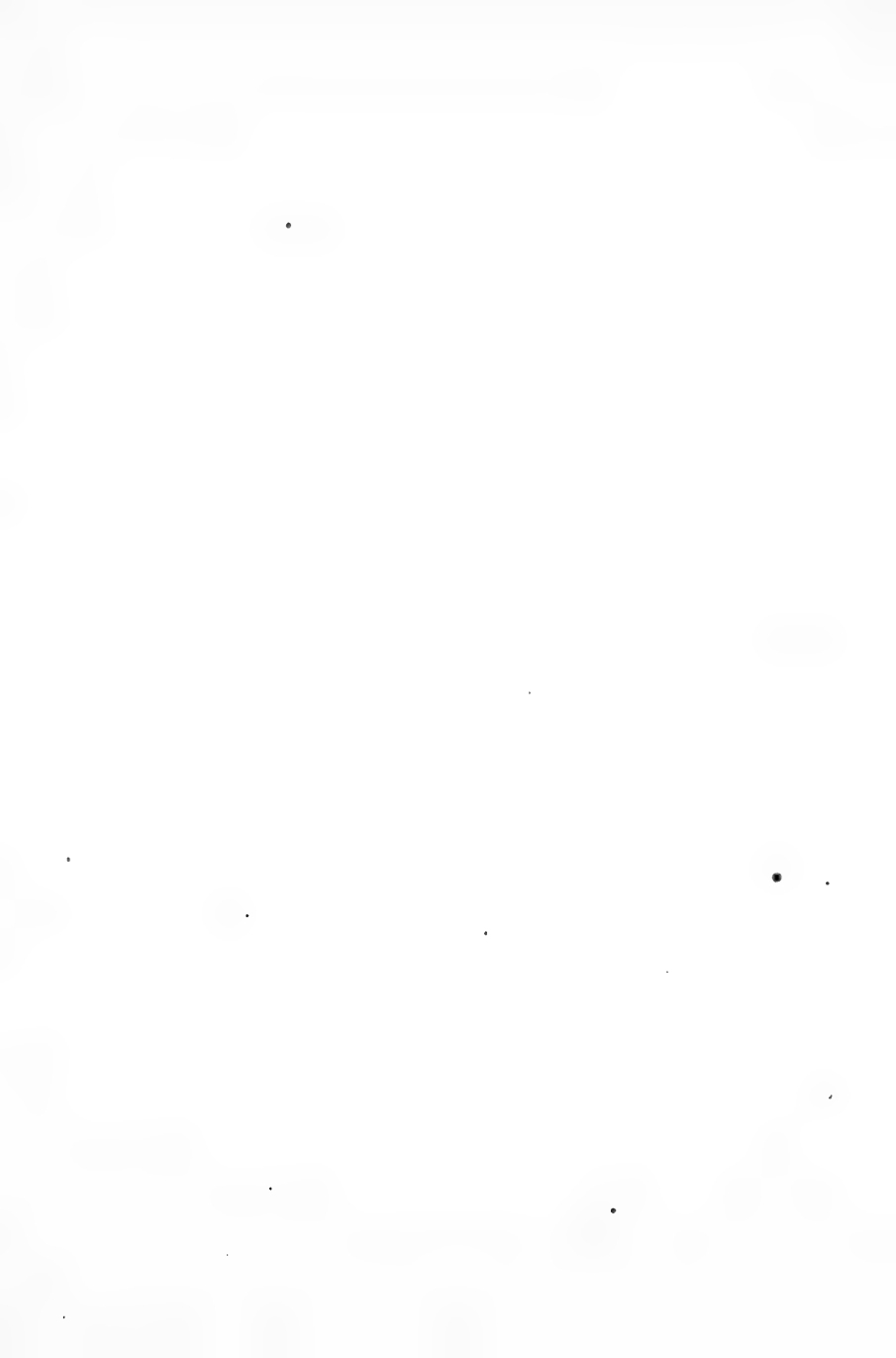
nace, et regarder leurs intérêts comme inséparables des vôtres.

Telle est la nature de vos devoirs, comme ouvrier compagnon ; et ces devoirs vous sont maintenant imposés par les liens les plus sacrés.

EXHORTATION AU NOUVEAU MAÎTRE-MAÇON.

Mon frère. — Votre zèle pour l'institution de la Franc-maçonnerie, les progrès que vous avez déjà fait, et votre adhérence à nos lois générales, vous ont fait désigner comme un digne sujet d'estime et de faveur. Dans le caractère d'un maître-maçon, vous êtes maintenant autorisé à couvrir les erreurs et les irrégularités de vos plus jeunes frères, et à les mettre en garde contre toute infraction à la fidélité. Votre soin constant doit être d'améliorer la moralité et les manières des hommes. Vous devez recommander la bienveillance universelle, et la régularité de votre propre manière de vivre, doit être le meilleur exemple de conduite à donner aux autres. Vous devez préserver d'une manière sacrée et inviolable, les anciennes marques caractéristiques de l'ordre, et ne jamais souffrir une infraction à nos coutumes, ou une déviation de nos règles.

Le devoir, l'honneur et la reconnaissance sont les liens qui vous lient maintenant à votre serment ; qu'aucun motif ne vous fasse donc écarter de votre devoir ; soyez vrai et fidèle, et imitez l'exemple de ce célèbre artiste, que vous avez personnifié. En un mot, tâchez de convaincre le monde que c'est votre mérite qui a obtenu les privilèges que nous vous avons accordé, et que ces faveurs n'ont pas été obtenues injustement.



APPENDICE.

FORMULE DE PROCÈS-VERBAL.

Loge de _____ N° _____ R. Q.
Procès-verbal de la tenue du _____ 587—

RECETTE.

F.: A _____, \$10.00

OFFICIERS ET FRÈRES PRÉSENTS.

B _____, ex-Vénérable.

Visiteurs comme par le registre.

La loge est ouverte au 1^{er} degré, à (marquer l'heure.)

Lecture et confirmation des procès-verbaux de la tenue régulière du _____ et de la tenue d'urgence du _____

Un rapport du comité nommé pour _____ est lu et adopté sur motion du F.: _____, secondé par le F.: _____.

Les rapports sur le Prof.: A. L. _____ sont entendus, et le scrutin, ayant été pris et trouvé _____, il est déclaré _____ de la loge _____.

Sur motion du F.: _____, secondé par le F.: _____, il est ordonné que le compte de _____ soit payé s'il est trouvé correct.

Sur motion du F.: _____, secondé par le F.: _____, la demande d'admission du Prof.: _____ est acceptée. Sont nommés membres du comité d'enquête les FF.: _____.

Le Prof.: _____, ayant été dûment passé au scrutin et accepté membre de la loge à une tenue régulière précédente, est initié au grad.: d'app.: en bonne forme.

Le F.: _____, apprenti, est examiné pour être avancé au grad.: de comp.:, et étant trouvé digne, est prié de se retirer.

La loge est appelée du travail au rafraichissements———, à
marquer l'heure), et recommence ses travaux à (marquer l'heure.)

La loge est ouverte au second degré à (marquer l'heure) et le F.: ———, apprenti, est avancée au grad.: de comp.:

Le F.:———, compagnon, est examiné pour être élevé au sub.: grad.: de MM., et étant trouvé digne, est prié de se retirer.

La loge est alors ouverte au troisieme degre à (marquer l'heure) et le F.:———, compagnon (s'il a été examiné à une tenue précédente, en faire la remarque) est élevé au sub.: grad.: de MM.:

La loge est alors close successivement au troisieme et au deuxieme degre à (marquer l'heure.)

(S'il reste quelques affaires devant la loge elles doivent être transigées au premier degré.)

Tous les travaux étant terminés, la loge est close en harmonie à marquer l'heure), et les frères se séparent en paix.

Lu et confirmé à la tenue régulière du _____
 _____ *Vénérable.* _____ *Secrétaire.*

DIRECTIONS GÉNÉRALES.

Pour plus de clarté et faciliter les recherches, un espace doit être laissé blanc entre chaque procès-verbal, et son contenu noté en marge.

Toute loge doit avoir un ou plusieurs livres dans l'anti-chambre afin que les membres et visiteurs puissent y inscrire leurs noms avant d'être annoncés par le couvreur extérieur, et c'est le devoir de ce dernier de faire accomplir cette formalité.

On doit se rappeler qu'un frère qui n'est pas membre payant de quelque loge régulière, ne peut visiter une loge qu'une seule fois pendant le temps qu'il n'est pas affilié à l'ordre.

Les procès-verbaux sont lus aux tenues régulières seulement, les secrétaires ne doivent pas employer de feuilles volantes, mais se servir d'un livre pour y entrer les procédés de la loge, et ensuite les recopier dans le livre officiel des procès-verbaux, qu'ils doivent signer après qu'ils ont été lus et confirmés ; le Vénérable doit aussi mettre son nom à la gauche du procès-verbal.

Il est d'usage quand des rapports sont présentés, de faire une motion pour les recevoir, ou pour les recevoir et les adopter. Si un amendement est offert, et adopté, une motion doit alors être faite pour leur réception et leur adoption tel qu'amendés.

La constitution fixe vingt dollars (\$20) comme le plus bas prix qui puisse être reçu pour conférer les degrés de la maçonnerie ; ils doivent être payés avant l'initiation du candidat. Cette somme comprends l'enregistrement du nom du candidat dans les livres de la grande loge, et un certificat de grande loge.

Le Vénérable est responsable pour les droits qui sont collectés pour la grande loge, et c'est son devoir particulier de voir à ce qu'ils soient régulièrement envoyés avec les rapports.

Dans tous les cas, sans exception, la loge doit être ouverte au premier degré, et c'est dans ce degré que les affaires ordinaires de la loge sont transigées. Un candidat pour le second degré, doit être examiné dans la loge ouverte au premier degré ; il est alors prié de se retirer, et s'il est trouvé digne la loge est ouverte au second degré, et il peut être alors être avancé au second degré. De la même manière un candidat pour le troisième degré, doit être examiné dans la loge ouverte au second degré, et reçoit l'ordre de se retirer. Si le candidat est trouvé digne la loge est ouverte au troisième degré et le candidat est élevé au sublime degré de maître maçon. Les loges sont alors closes respectivement au *troisième*, *second*, et *premier* degré.

Les candidats nouvellement initiés doivent signer les règlements le soir de leur initiation, comme une preuve qu'ils ont été reçus membres, et qu'ils sont prêts à leur obéir volontairement.



TABLE DES MATIÈRES.

Admission de membres	23, 34, 37
Argents de la grande loge	24, 42
Appels.....	42
Bijoux et accessoires de la loge	26
Commandements du Franc Maçon	7
Certificats	24, 40
Charte de la loge.....	27, 28
Couvreurs extérieurs.....	31
Droits et redevances à la grande loge	27, 42
Déviatiou de la manière établie de travailler.....	25
Elections des officiers.....	20, 29
Enregistrement des membres.....	24
Exclusion et suspension pour non paiement d'arrérages..	26
Exhortations.....	58
Insignes maçonniques.....	44
Livres de la loge	21, 22, 26
Loges privées.....	20
Loges, d'instruction.....	38
Membres et leurs devoirs	7, 31
Membres honoraires.....	33
Officiers de la loge.....	20
Organisation d'une nouvelle loge.....	44
Processions.....	25, 41
Punition pour conduite irrégulière ou improprie.....	25
Prières.....	56
Résumé des anciens commandements et règles, lus au Vénérable-élu	17
Règlements de la loge	21
Représentants et délégués à la grande loge.....	27
Rite funéraire, pompes funèbres	46

Scrutin sur l'admission de membres.....	37
Sceau de la loge.....	38
Tenues régulières et d'urgence.....	22
Vénérables et Surveillants de loge.....	20, 29

FIN

